



L'importance de l'état émotionnel dans l'apprentissage

Annexe

La pensée dogmatique

Elle est, selon Favre, caractérisée par quatre postures¹ :

- la personne a recours à l'implicite pour s'exprimer ;
- les énoncés ont un caractère de vérités absolues et de jugements définitifs ;
- l'argumentation ne vise qu'à prendre en compte les « faits » qui confirment l'*a priori* personnel en négligeant tous les autres et procède à des généralisations abusives ;
- la personne occulte ses propres émotions et ses sentiments, mais elle les extériorise en les projetant, sans s'en rendre compte, sur son environnement.

La pensée non dogmatique ou pensée ouverte

Elle implique de² :

- Prendre conscience que l'autre est différent de soi et que pour communiquer efficacement avec lui, il faut expliciter suffisamment son propre point de vue, nommer, distinguer, etc. ;
- Attribuer un caractère approximatif et provisoire aux énoncés (formulations d'hypothèses, questionnements, emploi du conditionnel, de formules pour suspendre le jugement : « Il me semble », « Peut-être ») ;
- Repérer et exposer les limites dans lesquelles l'énoncé trouve sa validité ou son domaine d'application (par exemple, recherche de contre-évidences) ;
- Prendre en compte la subjectivité de la personne qui parle. Ceci devient possible quand elle peut identifier ses besoins, ses émotions (peurs et désirs frustrés ou non) et les situer dans leur contexte. Non pour les nier, mais pour leur donner le droit d'exister et de se manifester, sans pour autant prendre toute la place (débordement émotionnel).

¹ Extrait issu du document de Sylvie Quittelier: *Développer une pensée non dogmatique pour aider des élèves à entrer dans les apprentissages*, mai 2012, p.1 et 2 : https://www.univ-orleans.fr/sites/default/files/ESPE/documents/developper_une_pensee_non_dogmatique_pour_aider_des_eleves_a_entrer_dans_les_apprentissages.pdf (dernière consultation le 17 avril 2019)

² Ibidem